

## Interventions musicales au restaurant social «Les 7 Pains»

### Bilans des interventions dans le cadre d'une recherche-action en milieu social

par **Jean-Claude Gonon**

Président de l'Association Européenne pour la Musique à l'Hôpital  
Strasbourg

#### Mardi 22 et jeudi 24 août

##### Personnes présentes

musicienne intervenante : Christine SIAT  
suivi : Jean-Claude GONON  
Pagona ARANTES (jeudi 24)  
Anne MISTLER (DRAC) (jeudi 24)  
Nicole RAEPPPEL (DDASS) (jeudi 24)

#### Description de l'intervention et de ses modalités

##### Lieu d'intervention

Lors de la concertation préalable, il avait été convenu d'intervenir prioritairement lors de l'accueil des usagers, dans le local de validation des prescriptions et sous le porche. Il est apparu que le volume de l'accordéon, seul instrument dont pouvait disposer Christine, ne convenait pas au premier local choisi. L'intervention s'est poursuivie sous le porche et surtout dans la salle à manger.

Lors de la séance du mardi 22 août, l'utilisation du comptonium (1) s'est révélée très positive dans la salle d'accueil.

##### Instrumentarium

- accordéon
- comptonium

##### Répertoire

Variétés du 20ème siècle (répertoire d'Edith Piaf, de Michel Sardou, etc.). Répertoire habituel de l'accordéon (tangos, valse, etc.). Quelques chansons enfantines.

##### Partenariat avec les encadrants

La spécificité des 7 Pains permet difficilement un tel partenariat : les encadrants dirigent l'activité des salariés très occupés durant le « coup de feu » du service.

##### Bilan

##### Des réactions à l'issue de la séance

##### Des usagers

Christine chante a capella une berceuse nordique à côté d'une maman essayant de faire manger une petite fille : celle-ci captivée mange sans plus bouger... Le niveau sonore dans la salle baisse sensiblement.

(1) Un comptonium est une boîte à musique traversée par un papier perforé

En sortant la petite fille, sa sœur et son frère d'une famille bosniaque apprennent à Christine une mélodie de leur pays, la Bosnie. Elle les accompagne en sourdine. Un fort moment d'émotion.

Le jeudi, un usager très agité, ayant sans doute un peu bu et ne parlant qu'anglais, se calme lorsque Christine chante spécialement pour lui.

##### Des salariés

Une des salariées a du travailler un moment de sa vie dans une maison d'enfants... Elle connaît l'une ou l'autre chanson. Elle fredonne derrière le comptoir du self-service et demande les paroles : Christine les lui promet pour la semaine suivante.

##### De l'encadrement technique

Le « chef » de service le mardi est un bénévole de l'association.

Il constate que le niveau sonore baisse avec l'intervention musicale : il note que même les usagers originaires d'Afrique ayant culturellement le goût de l'interpellation bruyante d'une table à l'autre, font preuve de discrétion et d'écoute.

Le chef de service le jeudi, ayant une expérience solide de la galère, trouve que la présence d'un accordéon entre les tables, « rappelle Montmartre et les restaurants de la butte ; c'est la fête aujourd'hui ! ».

#### Mardi 29 et jeudi 31 août

##### Personnes présentes

musicienne intervenante : Christine SIAT  
suivi : Jean-Claude GONON

#### Description de l'intervention et de ses modalités

##### Lieu d'intervention

Le porche et la salle d'accueil (les quinze premières minutes)

La salle de restauration (le reste de la séance)

##### Instrumentarium

- accordéon
- comptonium
- petites percussions

## Répertoire

Variétés du 20ème siècle (répertoire d'Edith Piaf, de Michel Sardou, etc.). Répertoire habituel de l'accordéon (tangos, valse, etc.). Quelques chansons enfantines.

## Bilan

### Des réactions à l'issue de la séance

#### Des usagers

Deux usagers, Pierre et Fabrice, se proposent d'accompagner Christine. Ils décident de venir répéter avec elle le jeudi.

Ils sont effectivement là à 11h15. Pierre a apporté une guitare et une boîte à rythme. On soulignera le caractère très positif du respect d'un engagement sur deux jours.

La compétence technique n'est pas à la hauteur de la bonne volonté... Le niveau sonore atteint peut devenir gênant pour les usagers et pour les salariés. On doit suggérer à Pierre de ne pas faire fonctionner sa boîte à rythme pendant les moments de silence.

Nous nous sommes interrogés à l'issue de la séance de jeudi sur l'équilibre à trouver entre participation et gestion des phénomènes de prise de pouvoir dans une structure d'accueil à caractère social.

#### Des salariés

Certaines salariées ont été touchées que Christine leur ait effectivement apporté les paroles des chansons. Elles n'ont pourtant que peu chanté...

#### De l'encadrement technique

Les commentaires sont toujours positifs, même s'il existe à l'évidence des interrogations de certains sur la pertinence de l'intervention et les choix musicaux.

## Mardi 5 septembre

### Personnes présentes

musicienne intervenante : Christine SIAT  
suivi : Jean-Claude GONON

## Bilan

### Réactions à l'issue de la séance

#### Des usagers

Pierre arrive tard, il est « fatigué ». Fabrice, venu très tôt, accompagne Christine aux percussions. Un duo de percussions sous le porche est une réussite appréciée par les usagers qui attendent pour prendre leur ticket.

Une séance calme, les moments de silence permettent quelques échanges entre l'intervenante et les usagers.

Pierre, quand il arrive se joint aux percussions. Les familles de demandeurs d'asile traumatisés par les réponses négatives à leur demande de papier prennent leurs distances et participent moins.

### Des salariés

Les salariées et l'encadrement ont, semble-t-il apprécié cette séance sans que l'on constate l'engouement du début.

## Mardi 12 septembre

### Personnes présentes

musicienne intervenante : Christine SIAT  
suivi : Jean-Claude GONON

## Bilan

Cette séance intervient huit jours après la précédente en raison de la maladie de Christine le jeudi 7 septembre.

### Réactions à l'issue de la séance

#### Des usagers

La séquence à l'accueil est une parfaite réussite par l'atmosphère de calme qu'elle a engendrée. Le comonom est parfaitement adapté à ce moment.

La séance dans la salle à manger se passe bien jusqu'à l'arrivée d'un petit groupe d'hommes particulièrement désocialisé et en fort état d'ébriété. L'un d'eux très perturbé et ne parlant qu'anglais, se rend au self pour prendre un plat pour un de ses camarades ; il laisse échapper l'assiette dont le contenu se répand sur le sol. Il prend une autre assiette qu'il arrive à apporter à leur table. Là ; suite à un mouvement incontrôlé de l'un de ses camarades, l'assiette est projetée par terre et se fracasse avec son contenu. Le ton monte entre les membres du groupe et Christine qui avait su quinze jours auparavant ramener au calme le premier protagoniste du drame, vient jouer spécialement pour lui. Elle lui chante en anglais « My way » : il pleure et se calme. Son camarade demande « Champs Elysées » Christine accepte de lui jouer, il se déchaine, danse et on doit intervenir pour ramener le calme. Christine lui chante une berceuse finlandaise, miracle, il mange et se calme.

L'anecdote mérite que l'on s'y attarde en termes de régulation.

Comment répondre à une demande rapidement et apprécier en même temps son opportunité en situation ? Si « My way » et la berceuse ont été des choix judicieux, « Champs Elysées » a eu un effet néfaste : départ précipité des familles, rupture du fragile équilibre de la salle à manger...

La question reste également posée du choix de l'instrument et toujours du volume sonore acceptable.

La question peut se poser ainsi : « Comment une intervention musicale peut-elle se situer entre une fade moquette sonore et un bruit gênant pour un lieu dont le calme paisible est la principale image de marque ? » ■

